

entr'eux un
oit davan-
constance.
ir dans cet
à cause de
r, & à leur
n'un mou-
ombre de
i aux frais
eau, ayant
ui dresseoit
les siècles
onien pré-

ales, dont
imblables à
sage avoit
ns qui sui-
aussi frap-
qu'Ovide*
es en cette

uella

nt.

ne vie nou-
perfection,
on appli-
perfection
u bien à la-
ection con-
it de toutes
oit renonc-
rs de la so-
de la terre
ontaire, en
de l'Autel,
selon

selon la profession qu'on en paroïssoit faire dans les paroles solennelles de *Tympano manducavi* : enfin il falloit mettre l'ame dans cet état d'indifférence, que rien au monde ne pût la toucher. * Suidas dit, que personne ne pouvoit être initié, qu'il n'eût passé successivement par l'épreuve de plusieurs tourmens, & qu'il n'eût donné des témoignages authentiques qu'il avoit acquis la perfection de la sainteté, une apathie, & une insensibilité parfaite pour toutes choses. Saint Grégoire de Nazianze † parle de ces épreuves par le fer, par le feu, &c. qu'on subissoit dans les Mystères de Mithra ; & il leur oppose ensuite un bel exemple de la constance chrétienne dans la personne de Marc d'Aréthuse, vénérable vieillard, qui se laissoit traîner par les cheveux, fouler aux pieds, jeter dans les cloaques, & qui souffroit toutes sortes d'indignités aussi ignominieuses que sensibles, sans faire paroître le moindre signe de déplaisir.

Ces épreuves différentes étoient comme autant de degrez par où il falloit monter des unes aux autres. Saint Grégoire de Nazianze n'en compte que douze ; mais quelques autres en comptent jusqu'à quatre-vingt, dans lesquelles il falloit avoir montré une constance imperturbable, pour marquer qu'on étoit enfin parvenu à cet état de docilité parfaite, que demandoit la situation d'un homme, qui vouloit être entièrement initié, & admis au commerce des Dieux.

Elles étoient comme une profession de

T. m. I.

M

* Suidas *μὴ παρ.*

† Nazianz. 3. adv. Julian. p. 82.